



ROMAN À travers l'histoire de deux amies qui se sont rencontrées lors de leurs études, Florence Noiville montre les mécanismes d'une maladie méconnue

Chronique d'une psychose

L'ILLUSION DÉLIRANTE D'ÊTRE AIMÉ

de Florence Noiville

Stock, 182 p., 17,50 €

Laura Wilmote, la narratrice, et C. se sont connues en classes préparatoires. Tandis que Laura a réussi le concours, C., pourtant plus brillante, a échoué. Laura se sent coupable et donc redevable de cette « injustice », si bien qu'elle n'hésite pas, lorsqu'une dizaine d'années plus tard, elle retrouve C. – par hasard croit-elle –, à l'aider à se faire embaucher dans la chaîne télévisée culturelle pour laquelle elle travaille comme journaliste. Elle accepte même que C. l'assiste pour l'émission hebdomadaire qu'elle anime avec succès.

Mais rapidement tout dérape... Laura se rend compte que C. cherche à l'imiter, à la surveiller... bref à la harceler... Car C. est persuadée d'être aimée par Laura et interprète chacun de ses propos comme des déclarations d'amour, certains signes, certains gestes ne pouvant la tromper... « *C. est persuadée que je l'aime, que je l'ai toujours aimée. Comment puis-je faire semblant d'avoir oublié ?* » Les refus polis puis les rebuffades de Laura n'ont aucun effet. Pire, ils renforcent C. dans son idylle imaginaire.

À partir de cette situation de plus en plus déstabilisante et angoissante pour Laura, l'auteur plonge le lecteur dans une passionnante découverte de cette psychose amoureuse, décrite par le psy-

chiatre Gaëtan de Clérambault (1872-

1934) sous le nom d'« *illusion délirante d'être aimé* » ou érotomanie. Une psychose qui évolue généralement en trois phases. L'érotomane est d'abord persuadé (postulat) que c'est l'autre qui l'aime en secret, que l'autre lui fait des avances, mais qu'il n'ose pas se déclarer ou fait tout pour dissimuler son amour. Le ma-

lade espère alors (phase d'espoir, la plus longue) que l'être aimé va se déclarer ouvertement, avant de tomber dans la dépression (phase de dépit), puis de devenir agressif (phase de rancune) à

l'encontre de la personne aimée, parfois jusqu'au crime passionnel.

Après plusieurs essais et une biographie du grand écrivain polonais Isaac Bashevis Singer, Florence Noiville revient à la fiction avec ce troisième roman d'inspiration originale, s'attachant à décrire ce mal méconnu découvert par le psychiatre Clérambault. Un livre réussi, au sujet duquel, indique l'éditeur, Milan

Kundera a déclaré : « *Ce que dévoile L'illusion délirante d'être aimé, c'est la présence aussi forte qu'inexplicable de l'amour dans la haine.* »

Les refus polis puis les rebuffades de Laura n'ont aucun effet. Pire, ils renforcent C. dans son idylle imaginaire.

CLAIRE LESEGETRAIN